

HOMELIE DU 6^e DIMANCHE DE PAQUES (Année C)

Act.15,1-2.22-29 / Ps.66 / Ap.21,10-14.22-23 / Jn.14,23-29

Frères et sœurs,

c'est la paix que le Seigneur Jésus a laissé comme dernier don fait à son Eglise. Or, dès l'origine l'Eglise est perturbée par des disciples venus du Judaïsme traditionnel qui veulent imposer la circoncision aux chrétiens venus du paganisme. Fort heureusement, l'Eglise de Jérusalem met bon ordre à tout cela et permet l'évangélisation du monde non juif en ne lui imposant pas la circoncision de la chair.

Les Apôtres et les Anciens de Jérusalem appuient leur décision sur une inspiration de l'Esprit Saint. C'est donc le Seigneur lui-même qui légitime leur décision pastorale. Nous pouvons admirer l'influence de l'Eglise de Jérusalem sur toutes les autres communautés. L'évocation de mandats apostoliques met bien en valeur l'autorité de l'Eglise mère de Jérusalem. L'autorité des Apôtres et des Anciens n'est pas contestée. Paul et Barnabé sont envoyés par les chrétiens d'Antioche pour recevoir leur décision pastorale. Ils se soumettent bien volontiers à l'autorité de ceux qui ont connu le Christ et ont été formés par lui pour assumer la charge apostolique au service de l'unité de l'Eglise.

Cette apostolicité de l'Eglise s'élargira peu à peu à Paul et aux Anciens qui seront placés par lui et les Apôtres à la tête des Eglises locales. Leur pouvoir et leur autorité seront transmis par la suite aux évêques unis à l'évêque de Rome. C'est la structure ecclésiale que nous connaissons encore aujourd'hui.

Cette organisation pastorale de l'Eglise catholique est un don de l'Esprit Saint. Elle ne représente pas avant tout un effort des chrétiens pour être efficaces. Elle exprime l'harmonieuse relation qui unit le Christ à ses disciples, et les disciples entre eux. Cette relation est essentiellement charismatique. Elle est un don de la Providence divine. C'est Dieu lui-même qui fait l'unité de son peuple en demeurant au milieu de lui. L'unité des chrétiens n'est donc pas le résultat d'accommodements successifs, mais le fruit de la charité divine.

C'est en cela seulement qu'est missionnaire le témoignage qu'offre l'Eglise au monde. Les regardants constatent que les chrétiens ne cohabitent pas dans la maison du Père en restant étrangers les uns aux autres, mais que leur unité est bien réelle parce qu'elle trouve sa source dans le cœur de Dieu. Ils découvrent que l'amour divin est à la source de la vie de l'Eglise.

Aujourd'hui, frères et sœurs, nous devons reprendre conscience de la nature spirituelle de l'Eglise. Elle est une anticipation réussie, mais en permanente réforme, de ce que sera la cité de Dieu au ciel. Cette affirmation est vraie aussi longtemps que chaque baptisé recherche à grandir en sainteté. Cette tension, acceptée et surmontée, entre le péché et la grâce est la condition même du progrès de l'Eglise vers le Grand Jour du retour en gloire du Seigneur. Le chrétien fidèle place au centre de sa vie la personne de Jésus. Il ne recherche qu'une seule chose : entrer dans la gloire de Dieu au terme de sa vie terrestre. Il lui faut donc placer l'amour de Dieu à l'origine de tous les actes de sa vie en ce monde.

C'est pourquoi il est intéressant de noter que l'Evangile de ce dimanche nous décrit la relation si intime qui unit le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Le Père envoie son Fils et l'Esprit pour nous enseigner les voies du salut. Nous devons donc nous laisser guider par les enseignements de Jésus et du Saint Esprit pour pouvoir entrer un jour dans la Jérusalem céleste. Si nous voulons nous laisser saisir par le Seigneur, nous devons lui permettre de demeurer en nous et de nous associer intimement à l'amour qui unit la trinité des personnes en Dieu. Il est donc crucial que les chrétiens s'aiment les uns les autres fraternellement pour devenir en vérité les enfants et les témoins du Dieu unique, vivant et vrai.

Frères et sœurs, prions l'Esprit Saint de nous ouvrir à cette vie nouvelle qui nous est proposée pour entrer dans le Royaume de Dieu.

Amen.

Abbé Henri